

l'avenir

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

5004 NAMUR-BOUGE, route de Namur 38
5600 PHILIPPEVILLE, boulevard de Costenière 1

PRÉSIDENT-DIRIGÉANT
Pol Heu

REDACTEUR EN CHEF
Thierry Toussaint

RÉDACTEUR EN CHEF
Thierry Toussaint
Rue de Namur 38 - 5004 Namur - Bouge
Tl. 0824 88 11 - Fax 081 60 4

REDACTEUR
Jean-François PACCO - Bruno MALTER
mailto:bruno.malter@lavenir.net

REDACTION DE NAMUR
Tl. 0824 88 11 - Fax 081 60 4

REDACTION
Tl. 066 3 40 - Fax 066 3 4

REDACTION
Tl. 0652 30 - Fax 0652 38
mailto:la@lavenir.net

CONTACT LIBRAIRIE
Librairie l'avenir
Tl. 080024 245 - Fax 080024 15

ABONNEMENT
Tl. 0813 6 00 - Fax 0813 6 01
Coordonnées : Tl. 0824 88 11
CDDP 23 5343-56

ISSN
Tl. 0824 88 11 - Fax 0813 6 01

DISTRIBUTEUR
L'avenir Advertdis 08148 3
info.national@lavenir.net

JE M'ABONNE
Bernard Misset 08148 80
Bernard Misset 08148 80
mailto:bernard.misset@lavenir.net

COOP
0800 008
08Reanneo@lavenir.net

LEB
Tl. 003 36 3 - Fax 003 36

METTET

Contre Nordex, le plan de bataille est déjà tracé



«On se sentait protégé par un texte de loi. La promesse d'un ministre. Poubelle. On est à nouveau tout seuls mais on va se battre, jusqu'au bout.» **Thierry TOUSSAINT**



11 éoliennes en incubation : cinq à Saint-Gérard (Nordex). Six autres à Lesve, Arbret et Bioul (Luminus). Molineuole se réveille et se remuscle, comme en 2002.



L'immense campagne de Mettet sent à nouveau souffrir. À Nordex et Luminus, cupides promoteurs, Molineuole opposera une résistance déterminée.

• **Pierre WIAME**

Un vent mauvais souffle à nouveau sur la virginité des paysages encorbant les localités de Saint-Gérard et de Graux. Ces plaines nues de la campagne, à l'horizon dégagé, offrant une sensation de profondeur remarquable, sont à nouveau convoitées pour leur potentiel venteux. Comme on l'annonçait dans notre édition du 7 août, deux sociétés développeuses d'énergie éolienne – Nordex et Luminus – sont revenues déposer deux projets majeurs dans les boîtes aux lettres des quatre communes concernées (Mettet, Fosses, Profondeville et Anhée). C'est du lourd : 5 éoliennes pour Nordex. Six pour Luminus, toutes impactant le paysage et les points de vue.

À chaque fois, comme des guêpes sur du miel, les multinationales reviennent à ce grand carrefour des vents, attirées par le gain, manifestement déterminées à casser à l'usure l'opposition citoyenne.

En face, Molineuole, qui avait mené un retentissant combat historique au début des années 2000, contre le projet Mesa, se re-prépare à la « guerre ». L'association citoyenne se refait des muscles et des nerfs d'acier. Thierry Toussaint, porte-parole de Molineuole, se serait bien passé de cela. Il annonce le lancement dans les prochains jours, d'un plan de bataille quasi professionnel, où tout est écrit et réfléchi. « Ce que nous avons écrit n'est pas critique. C'est la vérité. On ne dit pas n'importe quoi ! Nous sommes réalistes... »

Les armes sont démocratiques : un site internet ré-enchéri de nouvelles pages de réglementations et de commentaires, contenant entre autres le descriptif des projets actuellement à l'enquête publique. Enfin, un tract de quatre pages sera diffusé en toutes-boîtes la semaine prochaine, pressant les citoyens interpellés ou inquiets à réagir sans tarder avant le 21 septembre prochain, date de clôture de l'enquête. « Les gens ne peuvent pas se contenter de dire : Molineuole s'en occupe. Non. À ce stade, le mot d'ordre est : Réagissez ! Mobilisez-vous ! Plus il y aura de réactions, plus les citoyens persévéreront dans la décision qui sera prise » souligne Thierry

«S'ils veulent avoir une chance d'être entendus, les citoyens doivent massivement réagir avant le 21 septembre.»

Toussaint. En quelques jours, Molineuole s'est re-mobilisé, tel un volcan endormi qui se réveille, avec modération mais détermination, et en un temps record (5 jours). « Chez nous, pas de gueulards, pas de grossiers personnages, pas d'ultras. C'est un débat d'idées ». Il va donc abattre ses cartes en rappelant que, au sein de son jeu, les éoliennes n'incarnent pas forcément le valet puant. « On n'a rien contre ces machines à vent. On ne se prononce pas. Mais nous refusons que l'on fasse n'importe quoi, juste parce que des technocrates l'ont décidé ainsi. Si les gens du coin n'en veulent pas, le projet ne peut pas être développé, un point c'est tout ». Si le cœur y est, Thierry Toussaint n'en est pas moins déçu. « On se croyait protégé par un arrêté du gouvernement wallon. On nous a fait croire que notre région n'avait pas vocation à recevoir autant d'éoliennes. On a payé notre écot, on ne peut plus nous traiter de « Nimistes » (les éoliennes ailleurs que dans notre jardin). Et voilà qu'il faut tout recommencer à zéro. »



«Des paysages remarquables (à la sortie de Lesves, vers St-Gérard), à la virginité étonnante, que Molineuole refuse de voir salir ou gâchés par des éoliennes blanches. « Nous sommes conscients qu'il faut recourir à des énergies alternatives pour le futur mais nous sommes contre le fait que cela se fasse n'importe où, au nom d'un gros business. » soulignent ces citoyens sensibles à la beauté de la ruralité.

Un seul moment démocratique, un discours de fleuriste

Molineuole se garde bien de faire le procès des éoliennes mais il conteste leur nombre et leur saupoudrage sur un si petit territoire. De Nordex, par contre, les opposants contestent la méthode : « Ils sont très malins avec leurs discours de fleuriste, en disant : on va planter un bouquet là, et un autre là-bas. Ils minimisent tout, ils jouent sur les projections, pour que ça ne nous fasse pas trop mal aux yeux. Et ils sont venus avec ça pendant les vacances, nous prenant de court... » Les éoliennes n'empêchent personne de respirer, bien sûr. C'est propre, sans mazout, sans pollution. « A priori, elles ne font pas de bruit. Mais à partir du moment où on ne peut plus regarder nulle part sans en voir, parce que je suis encerclé, alors là, il faut se poser des questions », souligne Thierry Toussaint. L'enquête publique a débuté le



La vague éolienne ne fléchit pas. Gare à l'encerclement prévient Molineuole.

16 août, avec une clôture prévue le 21 septembre. « Que faire avec cette échéance ? On n'a pas le choix, on n'a même plus un mois pour réagir. On n'a plus qu'un seul moment démocratique en voir, parce que je suis encerclé, alors là, il faut se poser des questions », souligne Thierry Toussaint. L'enquête publique a débuté le

Thierry Toussaint : « Nous avons été naïfs... »

« Ce sera un dur combat ? Oui. Quand Nordex est venu, il y a 3 ans, en 2012 donc, avec déjà un projet, le responsable m'avait dit : « On n'est pas des amateurs ». En effet, ils ont des projets partout, une grosse puissance de lobbying, une expertise. M'avait encore dit : « Nous, on lance des projets et on va au plus facile, où ça ne rassemble pas. Les autres, on laisse dormir puis on verra bien, et si ça ne va pas, on s'en va. » Depuis 2012, ils ont fait autre chose. Et ils reviennent, à notre grande surprise car on les croyait dégoûtés, mais nous avons été vraiment naïfs. Aujourd'hui, on veut vraiment qu'ils nous en donnent un coup de main. On ne se laissera pas faire. »



Thierry Toussaint, de Molineuole : « On les croyait dégoûtés, mais ils, ils reviennent... »

De nombreux projets sont dormants. Pour nous, le projet MESA revient à fond la caisse, mais par petits morceaux. « C'est des gros sous, encore... Ah oui, c'est du très lourd. De la nuisance sonore, conserver la valeur immobilière des biens et maintenir l'attrait touristique de la région. L'étiquette de Nimby ne fait pas peur à Molineuole : « Moi, je veux bien l'attaquer, ce syndrome Nimby. C'est facile de dire aux gens qu'ils veulent bien des éoliennes chez les autres mais pas chez eux. Ben non, s'ils sont emmerdés, il ne faut pas les mettre non plus chez les autres. Ce qu'on ne veut pas, c'est de vivre dans un environnement écraqué, écrasé. Et en Belgique, c'est très difficile puisqu'on le pays est petit. Donc, on dit aux promoteurs : trouvez ailleurs... »

VITE DIT

Donnez-moi cinq jours
Depuis la bataille contre MESA de nouveaux habitants sont arrivés et aujourd'hui, ils grossissent le mouvement d'opposition. « On ne se connaissait pas et, en 5 jours, nous par une même motivation, on est parvenus à cela - (Thierry Toussaint tend un tract de 4 pages qui sera bientôt distribué à 15 000 exemplaires) : Cet assemblée de compétences fait que Molineuole redevient ce qu'il était. Une force de frappe »

600 mètres
Molineuole dit être certain que Nordex, dès qu'il aura le permis en poche, le rendra aussitôt à un opérateur du coin avec un fameux bénéfice. En France, en Grande-Bretagne, en Australie, on légifère selon le principe de précaution, en tenant les éoliennes éloignées des habitats. « En Belgique, c'est 600 mètres »

On va les chatouiller
Qui défendra en 2015 Molineuole ? C'est trop tôt pour le dire. « Mais nous allons envoyer à chaque mandataire de Mettet un questionnaire appelant des questions très précises. Comment vous positionnez-vous par rapport à Nordex ? Le sera-t-il ? Je vous ne répondez pas, c'est pas grave, mais on le dira, on le publiera car on ne les chatouille pas assez. RDP (RPS), dans la minorité, a déjà décidé qu'il dira non... »

Un manque de vision, encore
Molineuole repart au combat aux côtés de deux autres associations : l'Association pour la défense des sites et vallées du Namurois (ADSNV), et Monuments et Sites de Saint-Gérard et Graux. Pour la première, « le développement éolien en Région wallonne, au cas par cas, démontre le manque de vision globale en ce qui concerne les zones d'implantation de nombreux parcs éoliens en projet ou en développement ».

Recommencer tout
Ionie du sort : c'est un reliquat du combat contre Mesa qui finance l'impression du tract actuel à plus de 15 000 exemplaires. « À l'époque raconte Thierry Toussaint, on avait fait appel au public pour nous aider car on y allait de sa poche, et on avait reçu 200 000 FB en 15 jours. Que cet argent serve encore aujourd'hui, c'est génial ! »

Sur sa moto, en Écosse

Cet été, Thierry Toussaint était en Écosse sur sa moto quand il a reçu quelques messages : « Molineuole, qu'attendez-vous pour réagir au projet Nordex ? On a vu un article dans l'Avenir, une enquête publique est en cours. On compte sur vous... » Thierry Toussaint, interpellé, avait une réponse toute prête : « On vous informera, après, ce sera à vous de jouer et de réagir. C'est vous qui avez un droit à faire valoir... »

À titre personnel, Thierry Toussaint ne veut pas voir le paysage de sa région détruite, abîmé par des interférences visuelles : « Moi, personnellement, quelle que soit la saison, c'est toujours un grand bonheur de rentrer chez moi, par tous les temps, de jour comme de nuit. C'est fantastique, ça fait partie de ma vie. C'est pour cela que, de Florefie, je suis venu vivre à Mettet et que je vais me battre pour le préserver. »